A close-up, high-resolution photograph of an elderly man's face, Roland Jolivet. He has a warm, smiling expression, showing his teeth. He has a thick, grey mustache and a receding hairline. The lighting is soft and warm, highlighting the texture of his skin and the details of his facial features. The background is a solid, warm orange-red color.

ROLAND JOLIVET

**Si l'Histoire
m'était
contée**

**Exposition hommage à Juvignac
du 15 au 29 septembre 2017**

<http://rolandjolivet.fr>

Roland Jolivet a rejoint les étoiles il y a presque deux ans. Deux ans déjà !

Homme d'art et de lettres, fin lecteur des territoires et de leur histoire, Roland était avant tout un passionné, un homme érudit et talentueux, curieux de tout et de tous, profondément épris d'histoire locale, d'histoires au pluriel, qu'il a su habilement exposer aux yeux de tous, à travers 14 livres magnifiques, aidé en cela par son épouse Danielle.

Roland était avant tout un détective, homme de terrain méticuleux qui, en fin limier du patrimoine historique, culturel et architectural, adorait interviewer chaque pierre dans chaque recoin de chaque édifice de l'Écusson à Montpellier, qui a penché durant des décennies ses lunettes sur tous les grimoires qu'il dégotait au fin fond des vieilles églises du *Clapas*, dans les archives universitaires et, bien sûr, aux Archives départementales.

Dans la vie, tout pour lui était indice, défi, aventure ; tout était matière à prouver que décidément non, tout n'avait pas été découvert, que le monde était encore à inventer.

Il collectionnait ses trouvailles, compilait des milliers de données éparses, photos anciennes, anecdotes historiques, articles de presse, textes anciens, et les conservait jusqu'à ce que cette masse d'informations puisse être agencée dans un livre imagé qu'il voulait partager : je suis convaincu en effet que Roland travaillait essentiellement pour partager sa passion, et qu'il destinait ses recherches au plus grand nombre, fabriquant ainsi un trésor accessible à tous.

Car Roland ne se contentait pas de créer de beaux livres, il était loin de l'image du chercheur enfermé dans sa bibliothèque comme dans une bulle hors du temps : il avait au contraire un don immense de conteur, de raconteur d'histoires, à la radio comme devant un public. Il avait l'appétit des échanges directs et sincères avec autrui.

J'ai eu la chance d'assister à ses conférences, qu'il donnait souvent ici et là, et je dois dire qu'il avait une telle faculté à imaginer ses propos, à nourrir son discours d'anecdotes toutes plus truculentes les unes que les autres, qu'il captivait aisément son auditoire sur des sujets parfois peu accessibles, au point que deux heures de narration paraissaient toujours trop courtes. Avec Roland, le temps ne s'arrêtait jamais.

Roland a tiré sa révérence en artiste qu'il était. L'hommage que nous lui rendons cet automne scellera pour toujours sa présence au cœur de Juvignac : le Jardin des Pèlerins prend le nom « Jardin des Pèlerins Roland Jolivet » et une magnifique exposition lui est consacrée grâce au travail de son épouse Danielle, que je remercie sincèrement.

Jean-Luc Savy
Maire de Juvignac

Comédie du Livre, Montpellier, mai 2008.



Cette exposition est née de la rencontre entre plusieurs volontés convergentes.

Hervé Pijac, romancier et ami de Roland, souhaitait vivement qu'un hommage soit rendu à son compagnon de dédicaces. Il m'a demandé d'y réfléchir et en a fait parallèlement la demande à la fois à Philippe Saurel, maire de Montpellier, et à Jean-Luc Savy, maire de Juvignac.

Dans le même temps, Jean-Luc Savy et Laurent Roesch, adjoint délégué à la culture, décidaient de saisir l'occasion des *Automnales du Livre* pour rendre à Roland Jolivet l'hommage qu'ils avaient envisagé peu après son décès. D'une part, son nom a été donné au jardin de la rue du Labournas, l'inauguration aura lieu le 29 septembre 2017. D'autre part, ils ont souhaité présenter une exposition de son œuvre en me laissant toute latitude pour l'organiser. Je tiens à leur exprimer ma gratitude pour leur initiative et pour la confiance qu'ils m'ont accordée.

J'adresse mes plus vifs remerciements à Hervé Pijac qui a fait partie, en outre, de mes trois anges gardiens en assurant la relecture de mon travail. Sylvie Miralles s'est associée à cette tâche avec, comme mission supplémentaire, la rédaction de l'un des panneaux de l'exposition. Elle s'en est remarquablement acquittée et je l'en remercie du fond du cœur. Enfin, le regard expert de Fabrice Bertrand, l'érudit qui partage la passion de Roland pour l'histoire régionale, a validé cette rétrospective. Je lui en suis infiniment reconnaissante.

Les compléments d'information fournis par André Bel, ami fidèle et dévoué de Roland, ont été fort précieux. Merci à lui, ainsi qu'à Guy Tourrette, un autre ami de longue date, président des cartophiles de Montpellier-Juvignac, pour avoir recherché quelques repères enfouis dans les archives de son club.

Un grand merci enfin au personnel de la municipalité qui s'est impliqué pour le succès de l'exposition.

Danielle Jolivet

Les Hivernales,
Montpellier,
décembre 2008.



Hommage à Roland

Danielle Jolivet a la gentillesse de me remercier dans son mot d'introduction. Il est vrai que, dans les jours qui ont suivi le départ de Roland, je lui ai dit qu'il me paraissait impensable de ne pas lui rendre l'hommage qu'il méritait, que j'étais prêt à me faire le porte-parole de ses nombreux amis qui pensaient comme moi mais il fallait absolument qu'elle-même et ses filles soient d'accord et s'y investissent pleinement. Par une sorte de retenue qui les honore, elles ont un peu hésité mais se sont finalement rangées à l'amicale pression des proches amis de Roland.

De fait, si l'on se souvient de l'extraordinaire symbiose qui régnait entre Danielle et Roland dans leur engagement éditorial commun, si l'on veut bien considérer qu'une part du succès de Roland revenait à son travail discret mais ô combien irremplaçable, qui mieux qu'elle pouvait concevoir, créer, *construire* cet hommage en lui donnant tout son sens, en collant si fortement à la personnalité attachante de Roland ?

À mon tour, je voudrais donc écrire : Merci, chère Danielle, de savoir nous rappeler qui était Roland, de faire sentir sa présence – avec son sourire, sa culture, son talent mais aussi, très important, son humour – au travers de cette belle exposition !

Un choix judicieux de photos, des extraits bien choisis, une mise en page efficace en sept thématiques agrémentées de nombreuses illustrations permettent d'appréhender et de comprendre l'apport de cet *historien de la vie* de Montpellier, Juvignac et Palavas que fut Roland Jolivet :

- Roland Jolivet, l'Histoire passionnément !
- Le collectionneur, une documentation exceptionnelle ;
- L'auteur, Histoire et histoires ;
- Le conteur, un érudit plein de charme et d'humour ;
- Le photographe, esthétique et précision ;
- Roland Jolivet et Palavas ;
- Roland Jolivet à Juvignac.

Mais cet *Hommage à Roland* comprend aussi la présente brochure, remarquablement faite et qui propose notamment la recension de l'intégralité des ouvrages publiés par l'auteur : 📖

j'ai l'espoir que les visiteurs de l'exposition la conserveront précieusement en souvenir.
Qui sait, elle deviendra peut-être un objet de collection, ce qui ne serait pas pour déplaire à Roland !

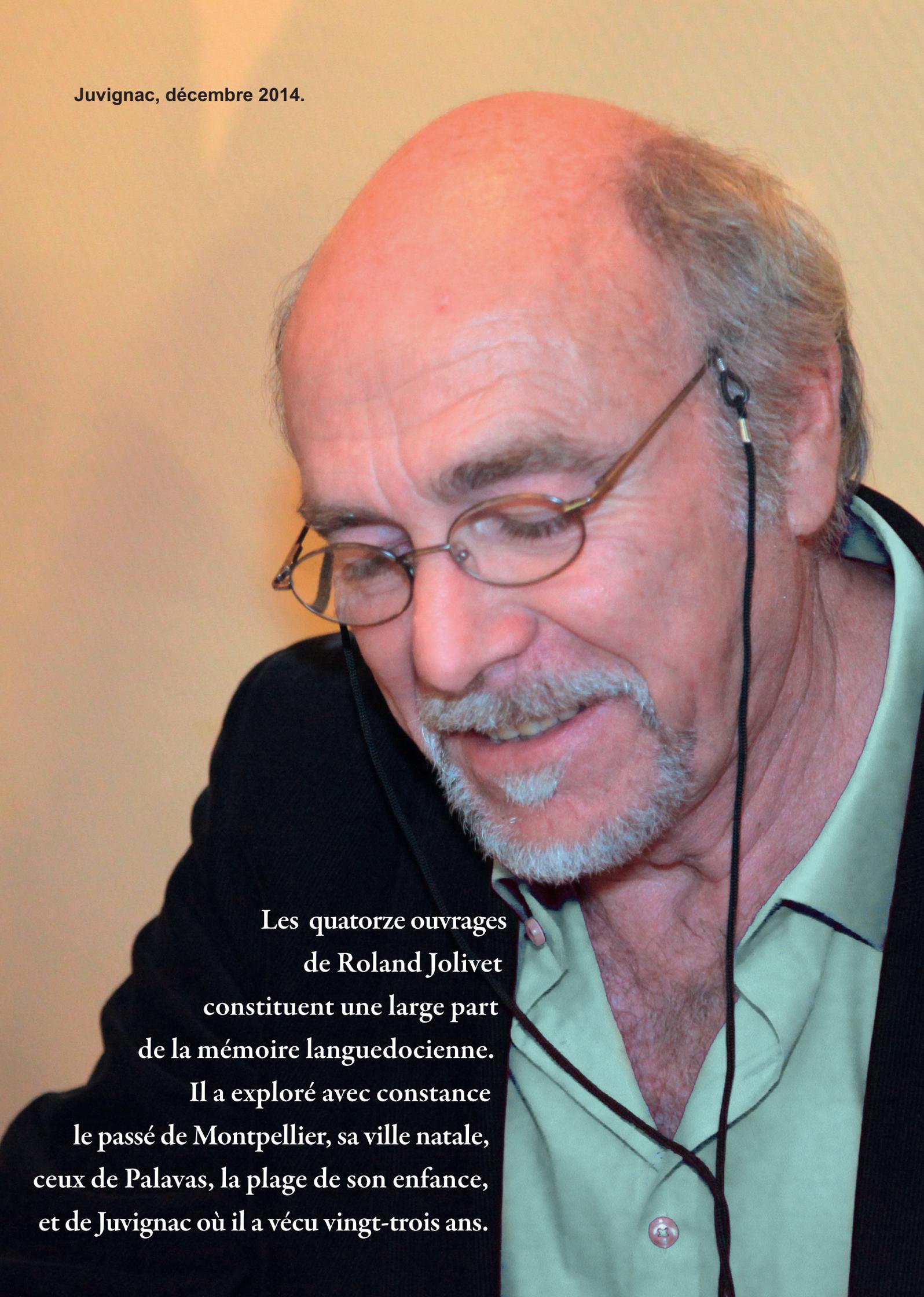
Un dernier mot pour dire à la Municipalité de Juvignac à quel point les amis de Roland sont touchés par la reconnaissance qu'elle lui accorde en présentant cette exposition et en donnant son nom à un jardin public de cette « ville peu commune » !

Hervé Pijac

Roland Jolivet en quelques dates

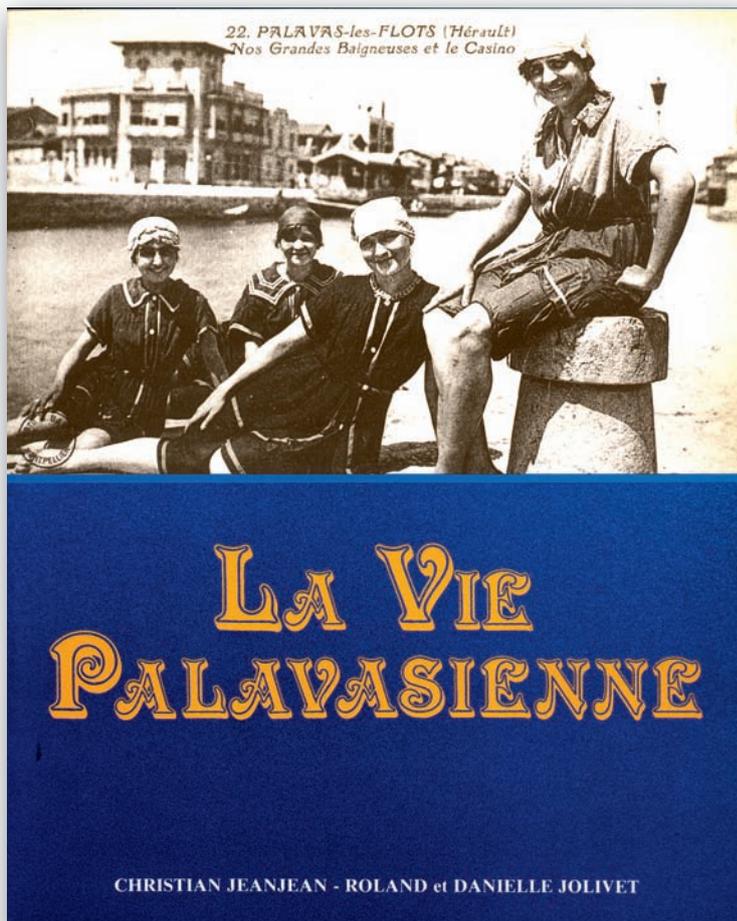
- 1948 Naissance le 17 septembre à Montpellier, où il habitera jusqu'en 1992.
- 1985 Il adhère au Club cartophile de Montpellier
- 1986 Premier livre, *La Vie palavasienne*,
écrit avec Danielle Jolivet et Christian Jeanjean
- 1989 *Montpellier au passé recomposé*, tome I
Élu vice-président du Club cartophile de Montpellier
- 1991 *Montpellier au passé recomposé*, tome II
- 1992 Il s'installe à Juvignac, dans le quartier du Labournas
- 1994 Le Club cartophile de Montpellier
devient Club cartophile de Montpellier-Juvignac
- 1996 *Montpell'hier*
- 1998 Il se consacre désormais entièrement à ses recherches et à l'écriture
- 1999 *Un Petit Train de folie...*
- 2001 *Montpellier Bras dessus Bras dessous*
- 2002 Réédition d'*Un Petit Train de folie...*
- 2003 *Montpellier secrète et dévoilée*
- 2004 *Montpellier il y a 100 ans*, édité par *la Gazette de Montpellier*
- 2005 *Montpellier sur Verdanson*
- 2006 Il participe à la réalisation de plaques explicatives apposées au-dessus
de la Font Putanelle
- 2007 *Juvignac, une ville peu commune*
- 2008 *Montpellier, instantanés d'une époque, 1896-1904*
- 2009 Réalisation de plaques explicatives pour le square Renaudot, bd Pasteur
Palavas, instantanés de la Belle Époque
- 2011 *Montpellier en questions*
Élu président du Club cartophile de Montpellier-Juvignac
- 2013 Réalisation de plaques explicatives pour le square Bir-Hakeim et le quartier
des Arceaux
- 2015 *Macaniche, quelle histoire !*
Décès à Juvignac le 25 novembre

Juvignac, décembre 2014.

A close-up portrait of Roland Jolivet, an elderly man with a receding hairline, wearing glasses and a goatee. He is looking down and to the left with a slight smile. He is wearing a light green button-down shirt under a dark jacket. A black cord is visible around his neck.

Les quatorze ouvrages
de Roland Jolivet
constituent une large part
de la mémoire languedocienne.

Il a exploré avec constance
le passé de Montpellier, sa ville natale,
ceux de Palavas, la plage de son enfance,
et de Juvignac où il a vécu vingt-trois ans.



«Palavas, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, c'est tout simplement la genèse de la plage de notre enfance, de la station balnéaire et touristique que nous avons toujours connue, mais qui n'est admise officiellement à ce titre que depuis les années 20.

«Les touristes ont commencé à priser Palavas dès le milieu du XIX^e siècle, mais les équipements pour les accueillir n'ont vu le jour que petit à petit.

[...]

«À travers des témoignages recueillis dans les publications d'alors ou auprès des anciens, vous flânerez dans ces rues d'un village en pleine mutation.

«Le décor a changé. Casino, Grand hôtel, Villa Bianca et autres belles constructions n'ont pas survécu à la modernisation de la station. Ombrelles et crinolines ont disparu. Bac et "petit train" appartiennent à la légende... Une centaine de cartes postales et photographies réveilleront en vous ces souvenirs attachants. S'il est vrai qu'une image vaut mille mots, cet ouvrage vous en dira long sur la vie palavasiennne !»

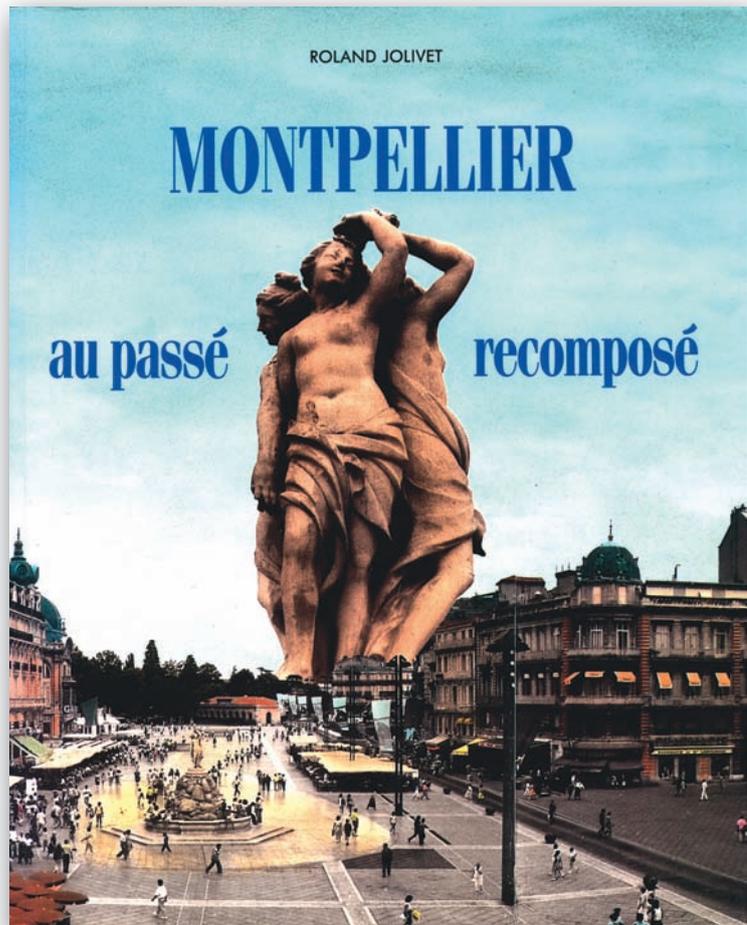
La Vie palavasiennne, écrit avec Danielle Jolivet et Christian Jeanjean, Montpellier, 1986.

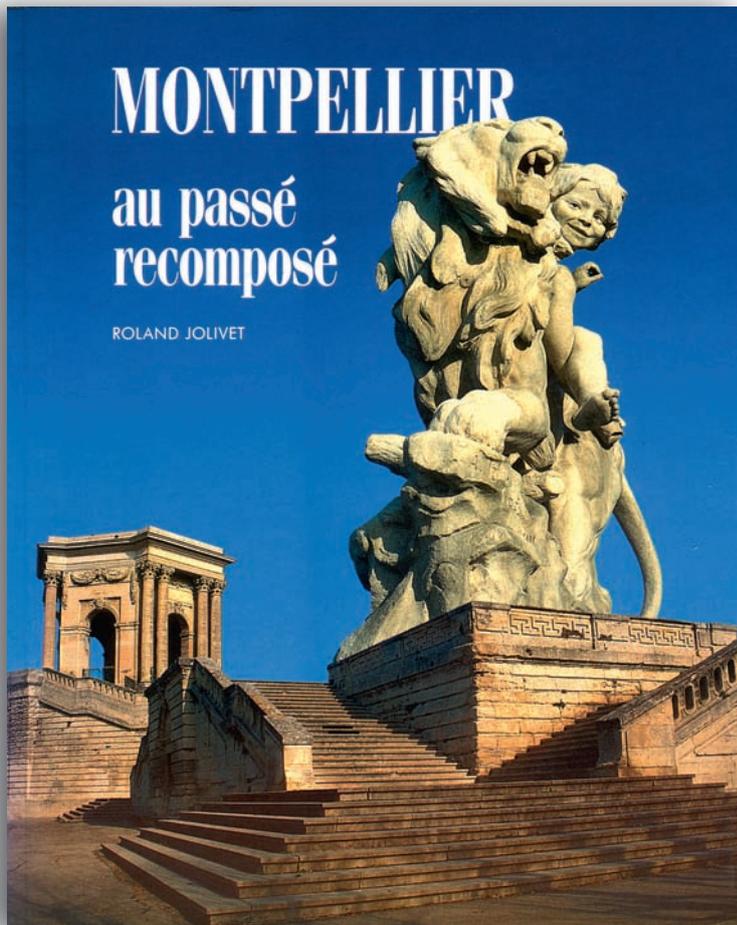
«A l'aide de cartes postales, de photos, de gravures, nous allons plonger dans le présent des anciens, feuilleter l'album des souvenirs, évoquer l'évolution de la ville et de ses habitants.

«Pour découvrir les transformations de Montpellier nous avons mis en parallèle un cliché ancien et un moderne pris sous le même angle. La comparaison de ces photos va peut-être provoquer des regrets, des ravissements mais dans tous les cas des surprises et certainement de la nostalgie.

«Ce livre convie à une promenade dans Montpell'hier et aujourd'hui grâce à la photographie et son pouvoir magique qui permet de lutter contre l'oubli, de faire revivre le passé et compenser les défaillances de la mémoire. La balade commence par la place de la Comédie et ses plantureuses Trois-Grâces qui ont la bougeotte comme d'ailleurs toutes les statues de la ville.»

Montpellier au passé recomposé, tome I, Montpellier, 1989.





«Comme dans le premier tome, nous allons comparer et commenter des clichés qui vont le plus souvent par deux, en les replaçant dans l'espace et dans le temps. Cette fois encore, l'itinéraire ne dépendra pas d'un choix arbitraire mais des caprices du hasard qui préside à nos découvertes de cartophiles passionnés.

«Mille anecdotes jalonnent ce voyage dans le passé recomposé

au terme duquel Montpellier vous apparaîtra sous un éclairage nouveau qui vous aidera à mieux la connaître pour mieux l'aimer.

«Voici donc un ouvrage qui s'adresse à tous les barons de Caravettes, les seigneurs du Verdanson et autres comtes des Aiguerelles comme aux Montpelliérains d'adoption ou de passage attirés par l'histoire contemporaine de Montpellier.»

Montpellier au passé recomposé, tome II, Montpellier, 1991.

« Cette balade dévoile le passé de la ville mais aussi son présent grâce aux photographies récentes prises sous le même angle, qui révèlent d'un simple coup d'oeil les transformations de Montpellier.

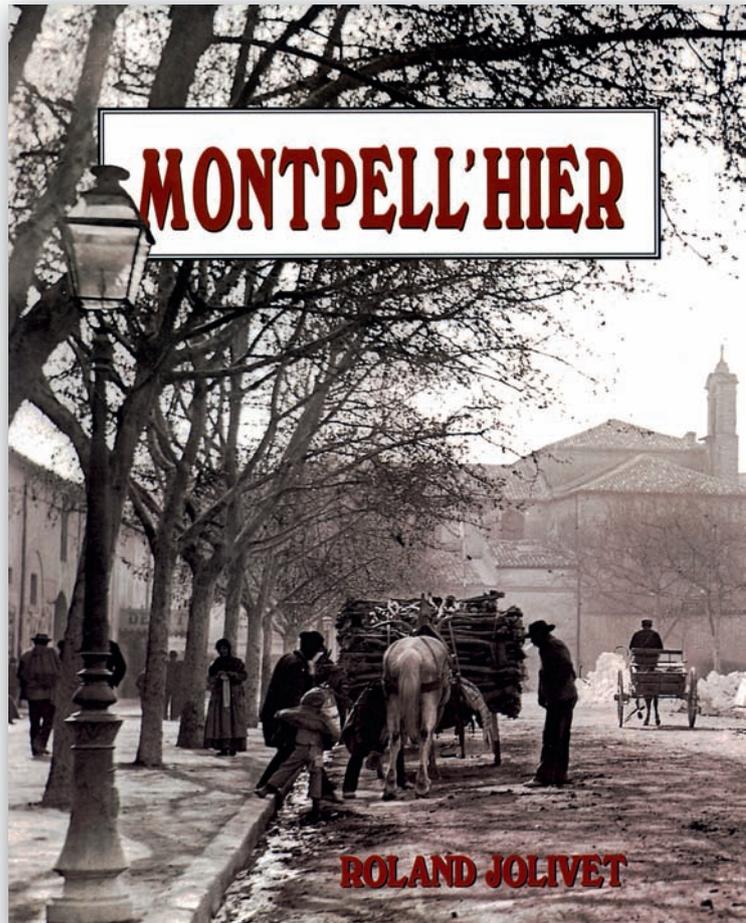
[...]

« Ce livre, miroir d'une époque qualifiée de " Belle ", va rafraîchir la mémoire des anciens et faire découvrir aux plus jeunes et autres

amoureux du Clapas la ville sous ses aspects les plus inattendus.

« Après la lecture de cet ouvrage, Montpellier ne vous apparaîtra plus, du moins je l'espère, comme une belle inconnue mais comme une parente dont vous auriez partagé la vie. »

Montpell'hier, Toulouse, 1996.





«Il y a exactement trente-quatre ans, le train de Palavas quittait la gare de l'Esplanade pour un voyage sans retour, nous laissant sur le quai avec nos souvenirs...

De son inauguration en fanfare en 1872 à sa disparition dans l'anonymat en 1968, ce train a desservi Montpellier et Palavas via Lattes. Il est bien souvent le premier que *Clapassiers* et Palavasiens ont pris. Ça ne s'oublie pas... Dites seulement : "Train de Palavas" et chacun y va

de son souvenir, souvent vécu, parfois rapporté, toujours romancé. Trois mots pour une foule d'anecdotes qui ont élaboré, au fil des ans, la légende du Petit Train de Palavas.

«Cet ouvrage retrace l'historique de cette ligne, des tracés primitifs à sa construction, en laissant toutefois une large place à ce que fut "l'épopée du Petit Train" : petites histoires cocasses ou au contraire dramatiques, comme le double crime de la gare de l'Esplanade ou le pendu de la Céreirède. Frissons garantis !»

Un Petit Train de folie..., Montpellier, Barcelone, 1999, réédité à Toulouse en 2002.

«J'ai eu le bonheur de découvrir, chez un particulier, un de ces trésors qui illuminent l'existence du collectionneur.

Il se présente sous la forme d'une boîte-classeur de grande dimension, imitant un livre, avec un titre frappé d'or sur la tranche : MONTPELLIER 1892-1895.

«A l'intérieur, cinquante chefs-d'œuvre collés sur carton. Les clichés jaunis par le temps

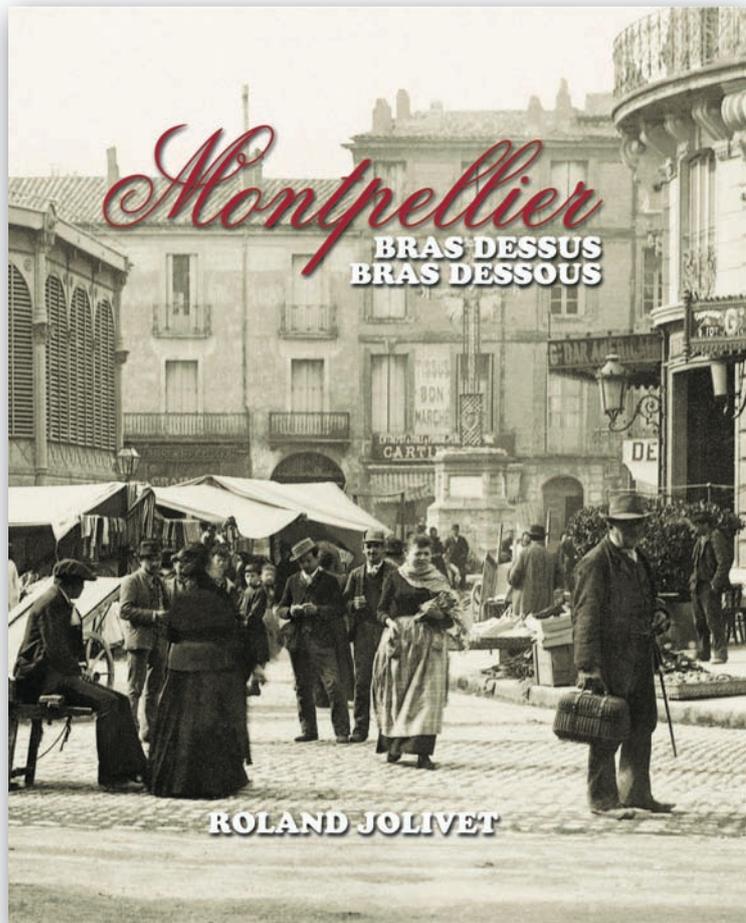
offrent une vision précieuse de la ville et de ses habitants à la fin du XIX^e siècle.

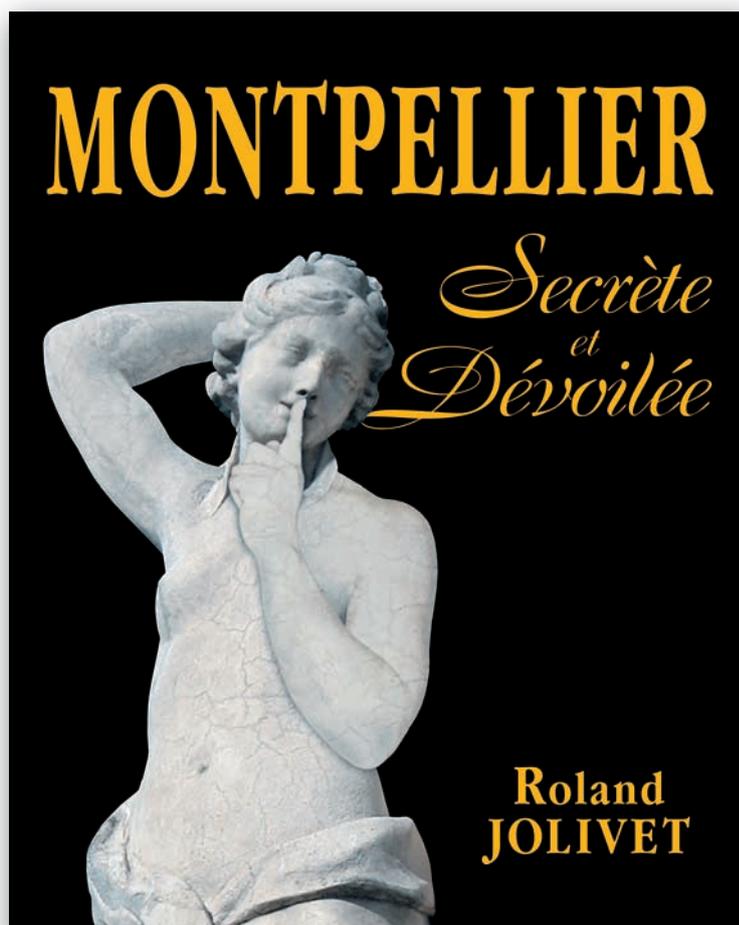
[...]

«De pittoresques personnages animent les clichés, ajoutant ainsi un intérêt historique et esthétique à cette collection. J'ai eu un coup de cœur pour la souriante marchande de lait du faubourg Boutonnet, posant en compagnie de son fond de commerce ambulante et cornue...

«La plupart des photographies sont signées E. Bras. Qui est donc ce disciple de Daguerre ?»

Montpellier Bras dessus Bras dessous, Barcelone, 2001.





«Pourquoi certains Montpelliérains peuvent-ils se targuer du titre honorifique de baron de Caravètes ? Dans quelles circonstances le jeune journaliste Aristide Ollivier trouva-t-il la mort dans le bois de Lavalette ? Comment Jean-Louis, le célèbre maître d'armes, pouvait-il donner des cours malgré sa cécité ? Comment le mas de Farges est-il devenu la cité Mion ? Où étaient situées la Boucherie, la place du Marché aux herbes et la Poissonnerie, occupée par

des marchandes de poissons qui passaient pour être "encore plus méchantes que les bouchères" ? Comment "les filles engagées dans le vice" survivaient-elles dans la sordide maison du Bon Pasteur ?

«Ce livre apporte des réponses à toutes ces interrogations et à beaucoup d'autres. Les anecdotes cocasses ou étonnantes qu'il contient proviennent d'un dépoussiérage minutieux d'archives personnelles et publiques ou de la lecture des journaux d'époque.»

Montpellier secrète et dévoilée, Toulouse, 2003.

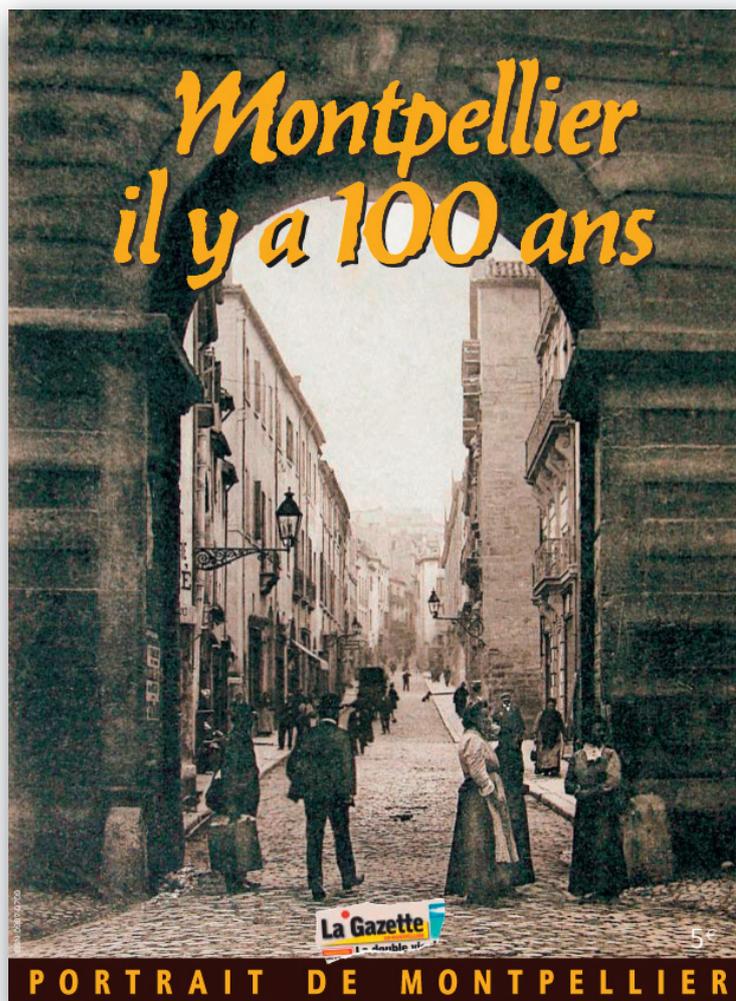
«En 1907, le grand magasin Paris-Montpellier édite une collection de 64 cartes postales numérotées de Montpellier en noir et blanc (la plupart doublées d'une version coloriée). Elles sont toutes légendées *Édition Paris-Montpellier*. Cette collection, enrichie de quelques exemplaires d'une *Édition spéciale Paris-Montpellier*, est à la base de cet ouvrage.

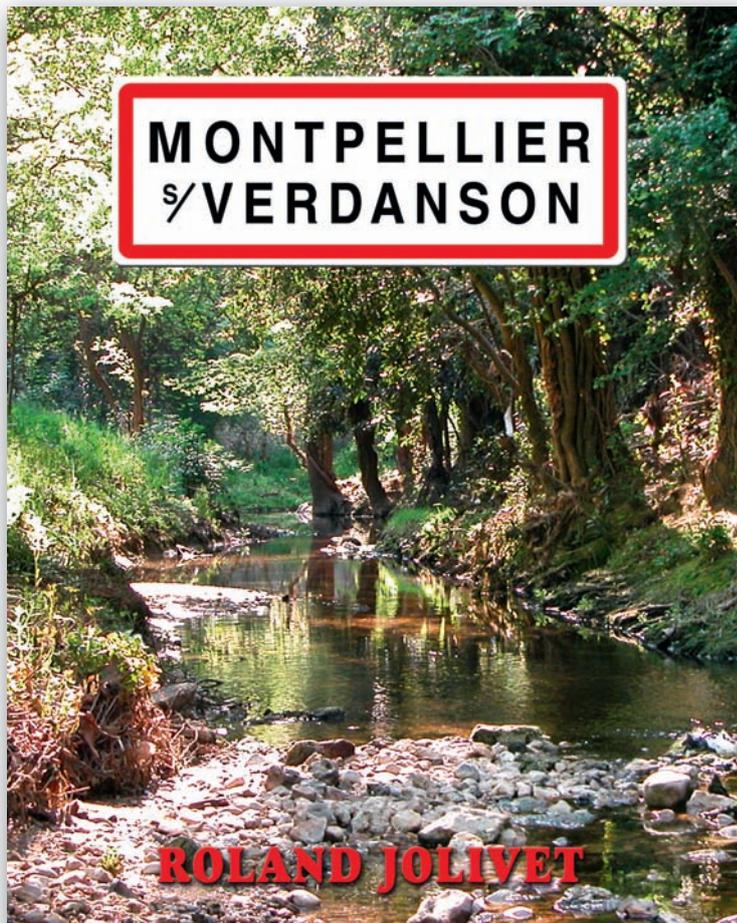
[...]

«Qui est le photographe ?
Désolé, on ne le sait pas.

Mais nous allons imaginer qu'il est aussi conteur. Alors, au cours de sa balade photographique (la Comédie, le Peyrou, la gare...) il raconte une histoire aux personnes qu'il rencontre et fige sur ses plaques. Une histoire qui a trait au site qu'il immortalise.
À vous de découvrir ces sites, ces personnages et ces histoires.»

Montpellier il y a 100 ans, La Gazette de Montpellier, Montpellier, 2004.





«Il prend sa source à deux pas de Montpellier, traverse Montpellier et se jette dans le Lez à Montpellier. Il s'agit, vous l'avez deviné, du cours d'eau dont le nom est universellement connu des Montpelliérains, le Verdanson.

«Il n'a jamais fait voguer la moindre embarcation, il n'a jamais fait tourner de moulins, ses berges ne sont pas fréquentées par les pêcheurs et pourtant, il mérite notre attention

par son histoire surprenante, inattendue et intimement liée à celle de Montpellier. En suivant son cours et celui de ses affluents, l'Arrière, le Pissesaumes, le ruisseau des Vaches et le Chambéry, nous allons ressusciter des événements enfouis dans les méandres de la mémoire urbaine.»

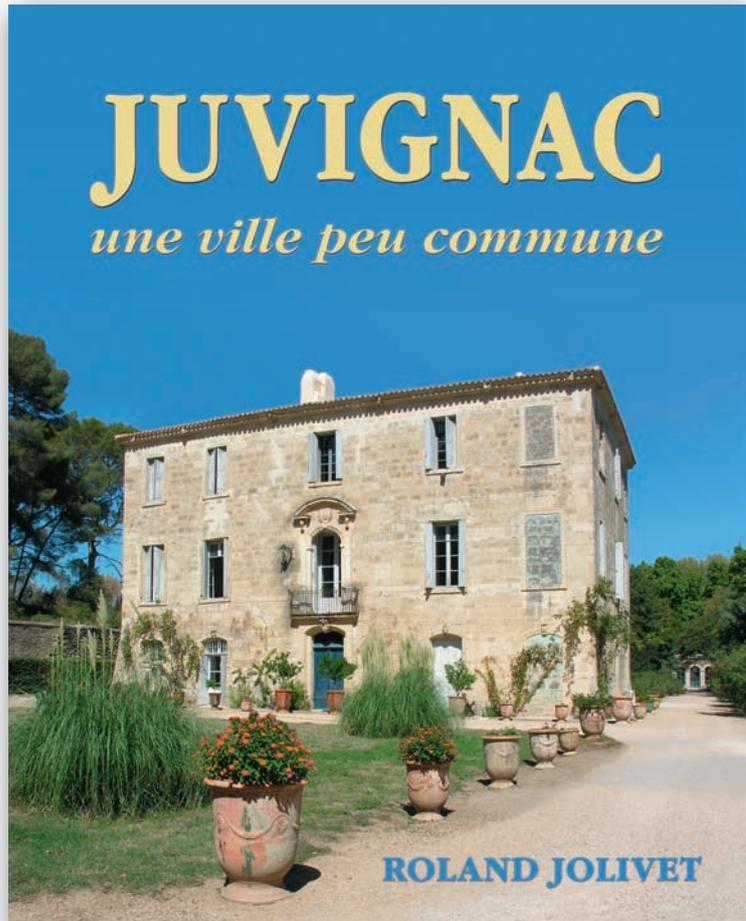
Montpellier sur Verdanson, Toulouse, 2005.

JUVIGNAC

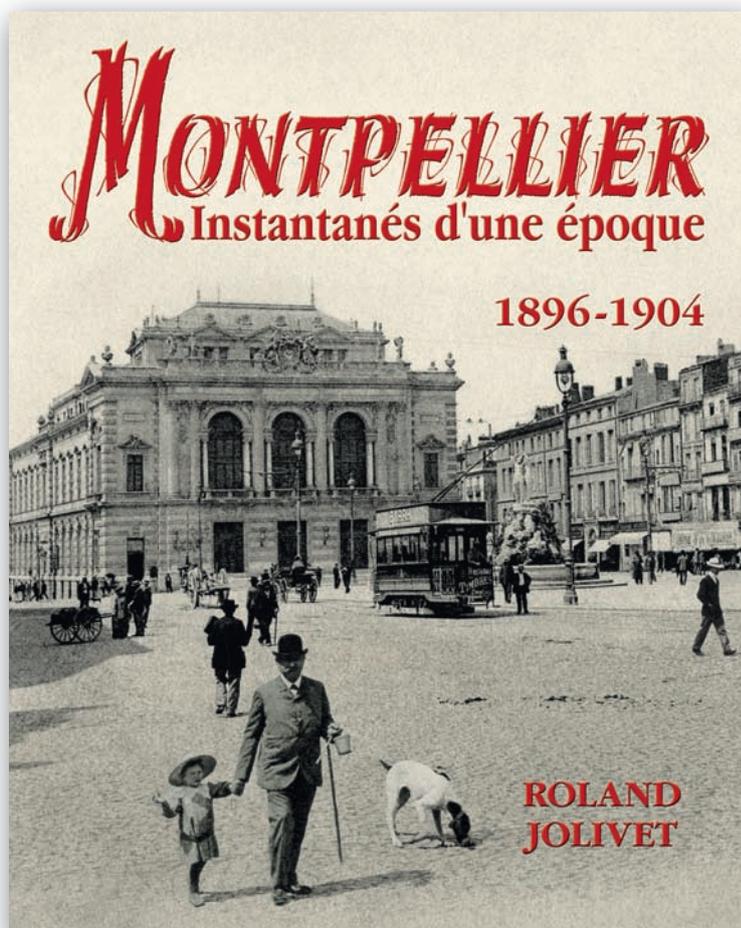
une ville peu commune

«En 1900, de la commune de Juvignac à peine peuplée de 86 habitants, l'œil curieux du promeneur pouvait ne retenir qu'un vieux pont usé par le temps, une coquette mairie, une église délabrée et une poignée de maisons perdues entre plaine et garrigue. Ce même promeneur, en passant à Celleneuve, voyait un village mais ne trouvait pas de mairie, tandis qu'à Juvignac il voyait une mairie mais ne trouvait pas de village !

À la vue de cette étrange commune, notre voyageur aurait pu se demander si elle avait une histoire. Eh bien oui ! Juvignac a une longue et surprenante histoire remise à l'honneur dans cet ouvrage.»



Juvignac, une ville peu commune, Toulouse, 2007.



« Quel est l'intérêt de cette collection ?

« C'est avant tout un témoignage exceptionnel sur la vie montpelliéraine et palavassienne à la charnière des XIX^e et XX^e siècles. À travers ces photos, l'histoire du Clapas défile sous nos yeux.

« Qui est Bacard ?

« *Photo Bacard, Montpellier.* Ces trois mots imprimés sur

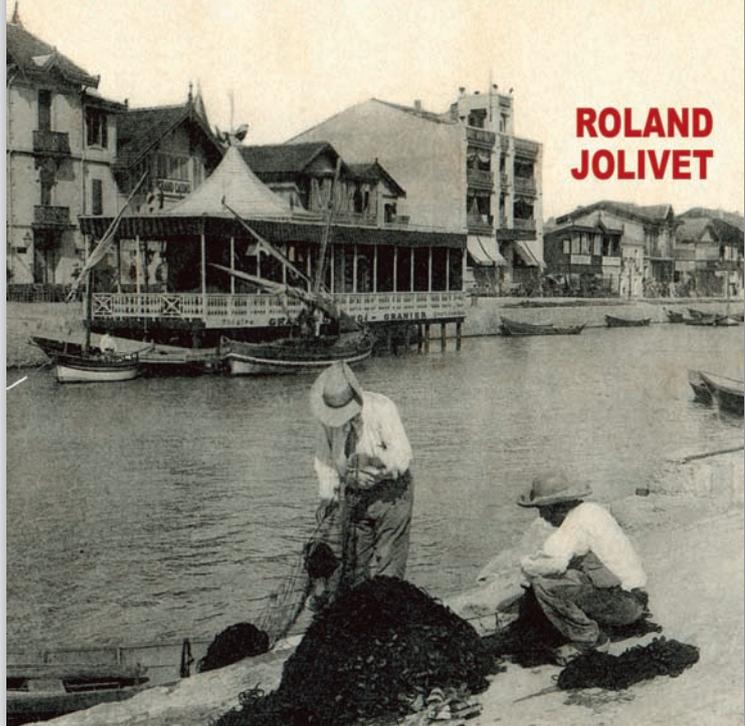
toutes les cartes postales de la collection sont le point de départ de notre recherche, parfois laborieuse mais toujours excitante, sur la vie et l'œuvre de Bacard. »

Montpellier, instantanés d'une époque, 1896-1904, Toulouse, 2008.

PALAVAS

INSTANTANÉS DE LA BELLE ÉPOQUE

ROLAND
JOLIVET

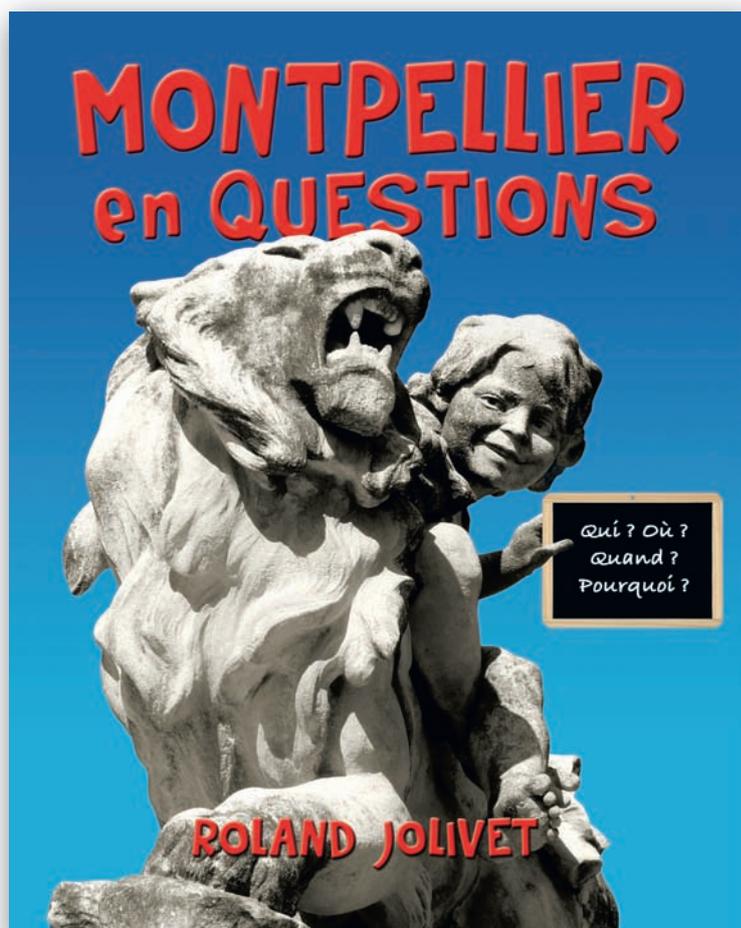


« Cette collection, présentée pour la première fois dans son intégralité, ressuscite la vie palavasienne à la charnière des XIX^e et XX^e siècles. Elle se dévoile carte après carte selon un itinéraire qui nous promène de la rive droite à la rive gauche et vice versa. Au cours de notre balade, nous découvrirons le canal avec sa flottille de pêche, les quais encombrés de filets, le pittoresque casino Granier, l'imposant Grand Hôtel, l'inoubliable Petit Train,

la belle plage de sable fin, etc. À travers une dizaine de cartes postales, nous assisterons aux sensationnelles expériences aéronautiques du comte de la Vaulx qui ont fait connaître Palavas à la France entière et même à l'étranger.

« Une douzaine de cartes postales sont mises en parallèles avec des photos récentes en couleurs, prises sous le même angle. Ainsi, d'un simple coup d'œil, vous pourrez voir les transformations de Palavas à quelque cent dix années de distance. Étonnant ! »

Palavas, instantanés de la Belle Époque, Bonchamp-les-Laval, 2009.



« Que savez-vous de Montpellier ?

« À travers quatre cents questions et une centaine de photographies, que vous soyez un Clapassier ou un Néomontpelliérain, vous allez pouvoir vérifier l'étendue de vos connaissances sur la ville.

« Ce livre aborde cinq sujets : lieux et monuments, événements, personnages, transports, alentours. Il pose un regard

insolite sur différents édifices, rappelle les dates importantes de l'histoire de Montpellier et des faits divers encore présents dans la mémoire locale. Vous y rencontrerez aussi des célébrités qui ont à la fois marqué la vie montpelliéraine et laissé une empreinte durable dans l'histoire de France : elles se dissimulent dans les rubriques " Qui suis-je ? ".

« L'exceptionnelle iconographie, arrachée au secret des greniers, fureté dans des collections privées ou chinée dans des manifestations cartophiles, illustre certaines questions dont les réponses permettent de dévoiler des petits mystères de la ville et des pans méconnus de l'histoire de Montpellier.

« Il s'agit d'un ouvrage à vocation ludique, alors amusez-vous... seul, en famille ou entre amis. Pour jouer, rien de plus simple : il suffit d'attribuer un point à chaque question et celui qui réalise le plus beau score sera déclaré baron de Caravètes, comte du Clapas, seigneur du Merdanson et autres places ! »

Montpellier en questions, Montpellier, 2011.

«Je tourne une à une, lentement avec délectation, les pages plastifiées de mes dossiers sur l'histoire de Montpellier dans lesquels je glisse des documents depuis une trentaine d'années.

Il y a là des cartes postales exhumées de vieilles malles poussiéreuses, des photos jaunies glanées dans des bourses de France et de Navarre, des notes prises rapidement sur un bout de papier, beaucoup de coupures de presse — j'ai lu tous les journaux qui ont paru

à Montpellier depuis la Révolution —, des arrêts du Conseil et bien d'autres documents qu'il serait fastidieux d'énumérer. Au fur et à mesure que je consulte ces classeurs, des éléments épars du passé de Montpellier viennent à ma rencontre. Certains de ces éléments je les ai exploités pour nourrir mes ouvrages précédents mais d'autres restaient en attente d'une recherche plus pointue. Ces recherches complémentaires je les ai faites et je vous les offre.»



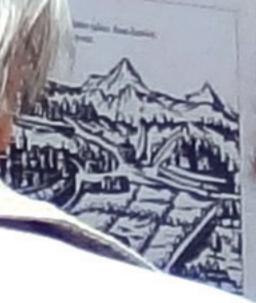
Macaniche, quelle histoire !, Montpellier, 2015.

Square Renaudot, Montpellier, juin 2012.



CLÔTURE

pour créer le chemin de des
Puis (cavens, trois mètres)
campagne, l'ensemble était her-
un large fossé muni d'obstacles
à un chemin appelé dougou
sécurité et la surveillance des
autres étaient assurés
le Crémone
seulement
Après le siège de Montpellier en
1627, Louis XIV ordonna la démolition
des remparts entre la porte
de Lattes et celle de Saint-Gilles.
Puis, à partir de la deuxième
moitié du XVII^e siècle, les fossés
furent comblés et ce qui restait
de la vieille clôture disparut
progressivement sous le pic des
démolisseurs.



RTIER





Graffiti photographé dans le Verdanson par Roland Jolivet,
Montpellier sur Verdanson, Montpellier, 2005.

Visite commentée du Verdanson pour Passion-Région, avril 2006.



Balade urbaine de mars 2013 dans le cadre de Montpellier 2040.



**Avec Plaisir de lire à Juvignac, balade commentée de novembre 2007
et conférence audiovisuelle de décembre 2010.**



Crédit photos

Panneaux

Biographie, Le conteur, Le photographe : Danielle Jolivet

L'auteur : Marcel Quéralt

Cette brochure

Couvertures

1^e (salon du livre de Saint-Georges d'Orques, avril 2015) : Marcel Quéralt

4^e (sous le vieux pont à Juvignac, balade commentée, octobre 2007) : Danielle Jolivet

Pages 4, 6, 25, 27, 28 (haut) : Danielle Jolivet

Page 10 : Plaisir de lire

Page 28 (bas) : André Bel

